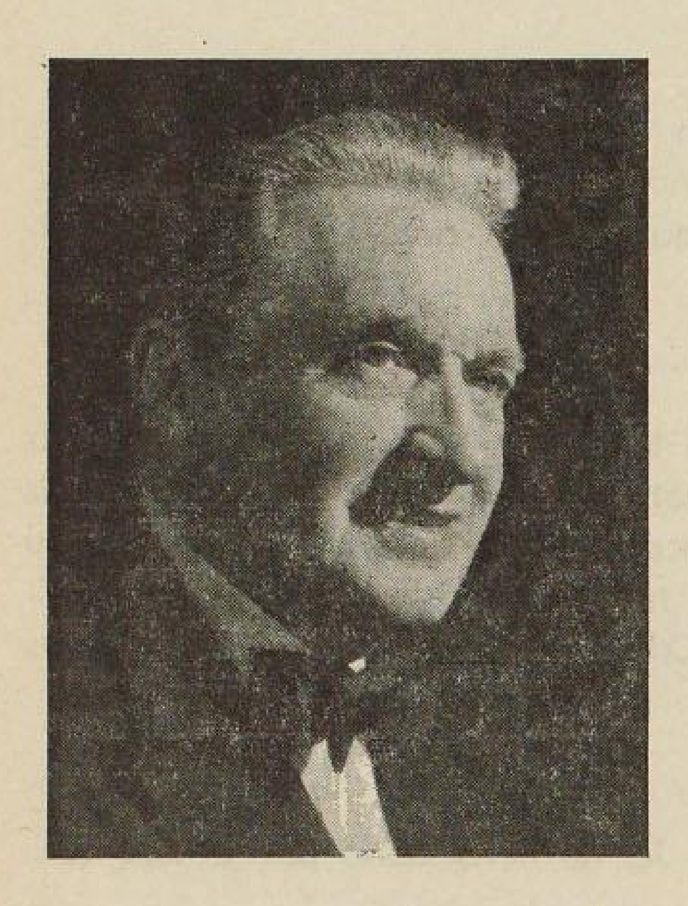
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

CIRCONSCRIPTION DE VERDUN



MES CHERS COMPATRIOTES,

Il vous appartient de pourvoir une fois nouvelle le siège de député de notre Circonscription.

Vous vous en acquitterez avec la mesure et la pondération qui constituent la base du caractère meusien.

MA CANDIDATURE

J'ai fait procéder récemment, par certaines personnes impartiales, à un sondage d'opinion, afin de savoir si l'on souhaiterait que je conserve mon mandat. A une très sensible majorité, la réponse a été nettement affirmative. C'est dans ces conditions que j'ai décidé de me représenter à vos suffrages. Depuis 1932, date à laquelle se situe ma première élection au Parlement, je n'ai jamais subi d'échec. Comme je demeure le même homme, je ne doute pas du maintien de votre confiance.

MA POSITION POLITIQUE

Ceux qui s'intéressent à mon cheminement savent que je suis un administrateur plus qu'un homme politique. Au début de la première législature, lorsque le groupe des Républicains Indépendants auquel j'appartiens a dû déposer ses statuts, j'ai été désigné par mes collègues parmi les 4 élus chargés de définir la doctrine de notre formation. J'ai fait mentionner expressément dans la déclaration préliminaire la liberté absolue de vote.

L'œuvre à laquelle je m'attache est essentiellement individuelle et libérale. Moins tributaire d'une doctrine rigide qu'obéissant à l'impérieux appel du cœur, je réponds par instinct aux exigences de la justice naturelle. Lorsque j'ai à prendre position à l'Assemblée Nationale je m'efforce d'introduire dans le jeu des lois économiques et sociales des innovations inspirées de la plus authentique notion de solidarité.

J'ai toujours tenu et je tiens à agir en conformité avec ma seule conscience. Dans mes contacts meusiens je n'ai jamais demandé à quelqu'un pour qui il votait. Il m'a suffi, à travers ma vie publique, qu'une cause juste me soit présentée pour que je la défende.

POLITIQUE INTERIEURE

J'accorde une priorité **à l'économique et au social.** Les problèmes essentiels qui se posent dans notre circonscription sont de cet ordre. Je me suis attaché à cette tâche pour Verdun et les autres collectivités locales de la circonscription. Je persévèrerai dans cette voie.

Ma sollicitude s'est étendue à l'ensemble de la population, qu'il s'agisse **des familles, personnes âgées, de la femme au foyer, des retraités.** Je n'ai oublié aucune des catégories humaines : **ouvriers, manœuvres, artisans, fonctionnaires, agents des secteurs nationalisés, commerçants, industriels.** J'ai usé de tous les moyens réglementaires dont je pouvais disposer pour assurer vos droits : propositions de loi, interventions dans les débats, questions orales exposées à la tribune du Palais-Bourbon, questions écrites publiées au « Journal Officiel », démarches auprès des Pouvoirs Publics.

En ce qui concerne plus particulièrement les A. C., j'ai déposé une proposition tendant à régler le contentieux demeuré en instance. Tous les ans, lors de la discussion budgétaire, **je n'ai pas oublié ceux de la guerre d'Indochine ou d'Algérie, ni les soldats de 1939-45, ni les anciens prisonniers de guerre, les veuves, les orphelins, les déportés et les résistants, les évadés et les passeurs.**

Quant à l'élévation sociale, voici longtemps que je me suis consacré à la protection des classes les plus défavorisées. **La suppression des abattements de zones** — qui est devenue une réalité — a constitué le pivot de mon programme avec **la majoration des allocations familiales, la réforme des textes relatifs à la Sécurité Sociale, la diminution de l'âge de la retraite** au sujet de laquelle j'ai déposé une proposition de loi, **les salaires dont l'indexation s'impose.**

L'agriculture et l'élevage ont tenu une grande place dans mon emploi du temps. Aucun débat important ne s'est déroulé dans ce domaine sans qu'il ait comporté un plaidoyer vigoureux de ma part. Je ne puis avoir commis la moindre erreur ou une omission quelconque sur ce plan. J'ai même enregistré scrupuleusement les propos des dirigeants du syndicalisme agricole et traduit leur point de vue à la tribune de l'Assemblée Nationale.

MON ACTION

C'est dans ce contexte que s'est inscrite mon action. Je n'en définirai pas les divers aspects ayant horreur des panégyriques. Depuis le temps que je suis votre mandataire, vous êtes du reste édifiés. Je n'apprécie pas les coups de clairons et les roulements de tambour qui ne sont que des promesses fallacieuses.

POLITIQUE ETRANGÈRE

La solution de certains problèmes relevant au premier titre de la conjoncture extérieure, je crois vous être utile en jouant un rôle sur la scène internationale. Ma désignation remontant à plusieurs années et constamment renouvelée, de Président de la Commission des Finances et de Rapporteur Général du Budget de l'Assemblée du Conseil de l'Europe en même temps que ma nomination par le Conseil des Ministres de délégué de la France à l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) témoignent de l'estime dans laquelle on me tient dans les milieux qualifiés.

MES CONCURRENTS

Plusieurs candidats se dressent devant moi. Je les connais peu. Je ne tiens donc pas à dire quoi que ce soit d'eux. Je leur laisse le monopole du dénigrement.

LES TACHES DE DEMAIN

Demain, vous vous en doutez déjà, la vie collective sera encore plus complexe qu'elle ne l'est aujourd'hui. Des jeunes bras s'offriront au travail, il faudra pouvoir leur en trouver.

L'autoroute constituera une chance pour le Nord-Meusien. Déjà des chefs d'industries s'informent auprès de moi en vue d'implantations diverses. Je veille à préparer un climat favorable à ces créations.

Jeunesse, travail, personnes âgées, voilà les volets du triptyque qui doit marquer mes initiatives répétées.

La brièveté de la campagne et l'écrasant labeur auquel je suis astreint ne me laissent pas le loisir d'aller m'entretenir avec vous comme je l'aurais désiré. Pour me rendre dans 277 communes il aurait fallu que j'abandonne pendant une durée excessive les dossiers dont je me préoccupe à votre intention, que je néglige un courrier fort abondant et que je supprime des audiences très fréquentées. Trop de questions requièrent un rapide aboutissement pour que je puisse me soustraire à mes obligations quotidiennes. Je vous exposerai amplement dans « La Dépêche Meusienne » mes perspectives qui sont les vôtres et mes projets qui vous concernent.

Toute la force qui est en moi, toute la vitalité dont je dispose sont au service de l'homme. J'ai la conviction profonde que, dans un moment difficile pour la cohésion nationale, il faut conjuguer nos pensées au lieu d'opposer nos esprits.

La conjonction est plus profitable au progrès que l'opposition.

C'est pourquoi, mes Chers Compatriotes, je vous demande de ne pas égarer vos voix sur le nom de candidats qui, chacun le sait, ne peuvent être élus. Ce serait perdre votre temps. Demain, l'influence dont je pourrai disposer sera fonction du nombre de suffrages que vous m'aurez attribués. Je sollicite, une fois de plus, un geste réfléchi de votre volonté souveraine pour permettre l'épanouissement de vos libertés et l'assurance de vos destins.

Je compte sur vous comme vous pouvez compter sur moi.

VIVE LA CIRCONSCRIPTION DE VERDUN !
VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

André BEAUGUITTE
Michel RUFIN

Montmédy. - Imp. Meusienne